

# FORMATION DES OFFICIELS DEPARTEMENTAUX



Comité du Puy-de-Dôme d'Athlétisme

Livret préparatoire aux interventions

Édition janvier 2018

## Avertissement

Ce qui est dit dans ce livret pour préparer les interventions de terrain des OTD ( officiels techniques départementaux ) est conforme à l'édition de mai 2016 des règlements IAAF et **prend en compte les nouvelles règles applicables dès maintenant**. Une première correction a été faite, qui sera reformulée ou complétée lorsque les nouvelles versions des publications de l'IAAF ou de la FFA sur les règlements en athlétisme paraîtront. En cas de problème plus pointu d'arbitrage, c'est évidemment à elles qu'il faudra se référer.

Le livret a d'abord le mérite d'exister !

Comme il n'est pas toujours facile de résumer les règlements, si vous trouvez des points importants oubliés ou erronés ou mal formulés, un petit mail au Comité 63 avec votre proposition de reformulation pour contribuer à améliorer une prochaine édition.

La formation départementale 63 se donne pour but de mettre concrètement le pied à l'étrier avant une progression rapide vers les niveaux régionaux, voire fédéraux. Nos clubs et nos compétitions en ont besoin.

**Amitiés à vous**

## Recommandations pour les nouveaux et les jeunes juges

### **Dès votre arrivée, il faut aller voir**

- le Directeur de réunion responsable du jury pour confirmer votre présence.
- le Chef Juge en fonction de votre affectation pour fixer avec lui le(les) rôle(s) à assurer.

### **Se procurer un horaire**

À défaut, relever sur le programme affiché l'heure de vos interventions et ne pas oublier que le juge doit être sur place bien avant l'heure de début pour les essais et les réglages des athlètes. Cette présence des officiels en pré-ouverture des épreuves est importante et particulièrement sur les lancers : question de sécurité.

### **Avoir le matériel minimum de l'officiel**

- planchette pour poser les feuilles
- stylo pour noter. (un crayon, mieux en cas de pluie)
- livret de formation pour faire valider vos interventions

### **Rester vigilant (e) et concentré(e)**

Pour vous même et les athlètes, votre placement ne doit jamais constituer une gêne ou un risque.

### **Pour terminer ce préambule, il semble important de rappeler le principe de base du jugement en athlétisme :**

chacun dans sa fonction, tous les officiels techniques contribuent à garantir le respect des règlements qui assure une égalité de traitement entre tous les compétiteurs.

## Le jury courses, en résumé

**En relation avec un Juge Général** des courses (JGC) qui supervise le bon déroulement, règle les litiges, décide des sanctions éventuelles.

**En relation avec une chambre d'appel** ( c'est important qu'il y en ait une ) qui assure la vérification des licences, des inscrits dans les courses et les concours, des tenues des athlètes, des dossards, des chaussures, des sacs.

**En relation avec un secrétariat de la compétition qui assure la** saisie informatique des engagements, le tirage des feuilles de courses et de concours après pointage des athlètes, l'enregistrement des résultats et leur affichage.

**En relation avec l'animation**, autrement dit le speaker chargé de valoriser la compétition auprès des spectateurs.

**Le jury courses, c'est selon le manuel de l' IAAF :**

- un chef-juge et un nombre approprié de juges courses
- un chef-juge des commissaires de terrain et un nombre approprié de commissaires
- un chef-juge de compteurs de tours et un nombre approprié de compteurs de tours
- un chef-juge de chronométrage et un nombre approprié de chronométreurs
- un chef-juge de photographie d'arrivée et des adjoints
- un coordonnateur des départs et un nombre approprié de starters, de starters de rappel, d'aides-starters, qui constituent l'équipe des départs
- un juge des départs
- un chef-juge et un nombre approprié de juges marche qui assurent le contrôle de la technique, la gestion des avertissements, des cartons rouges et des exclusions.

## Quelques fondamentaux avant intervention de terrain.

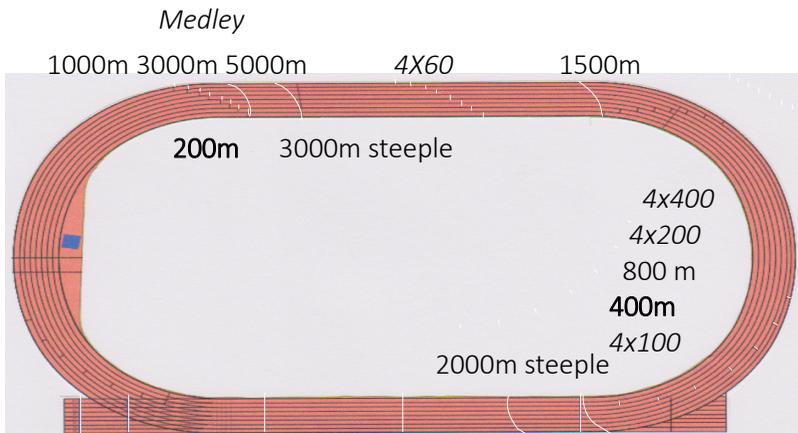
1- En cas d'épreuves simultanées, les courses sont prioritaires sur les concours.

Un peu avant l'heure du départ, l'athlète doit informer le chef du concours où il se trouve qu'il doit aller courir.

2- Familles de courses et repérage des zones des départs sur une piste de 400 m

Important d'avoir une première approche pour savoir où l'on doit officier.

NB : Pour la formation de starter, vous devrez approfondir !



110m 100m 80m 50m Arrivées

2000m 10 000m

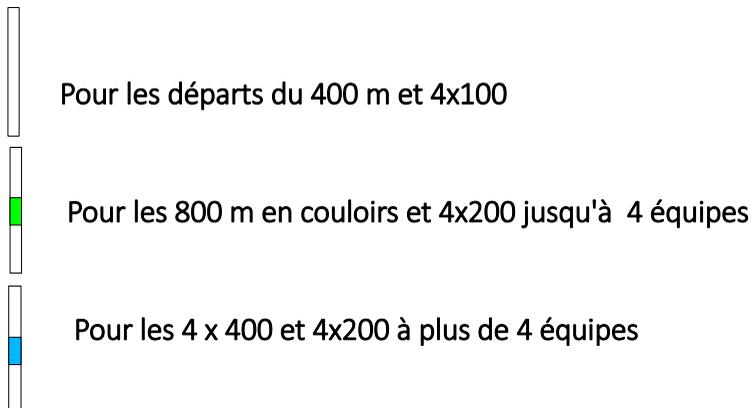
4X800 4x1500

800-200-200-800

Sur le plan on a distingué les 3 familles de courses :

**sprint-haies**, demi-fond, *relais*

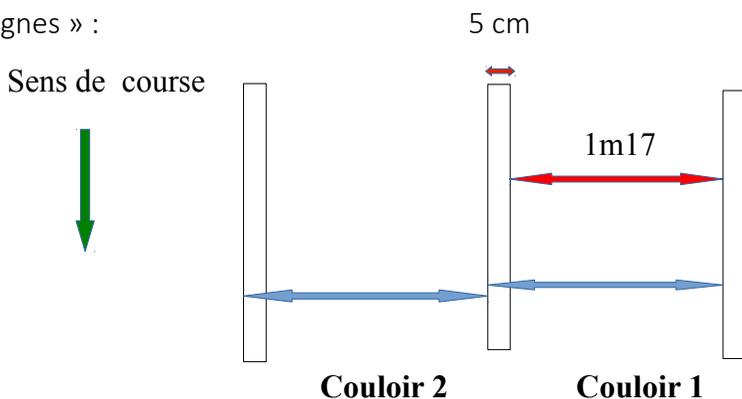
La zone la plus chargée en lignes de départ est certainement celle du virage proche de la ligne générale des arrivées. On y trouve en effet, en plus de la ligne incurvée pour les départs du 2000, 10 000, 20 000, courses en durée, relais 4x1000 4x1500 et éventuellement 4 x 800, 3 sortes de ligne décalées :



### 3- La notion de couloirs

On dit souvent aux plus jeunes : reste dans ton couloir.

Petit schéma pour savoir ce que c'est, un couloir « entre deux lignes » :



#### **4- La fonction de JD coordonnateur des départs : Lancer la procédure de départ après l'avoir organisée et quand tout est OK**

Il est recommandé que le coordonnateur soit un starter expérimenté. Il a planifié au préalable les interventions de l'équipe des départs pour la compétition.

Il contrôle et dirige le processus de départ et règle les placements des starters et aides sur la zone des départs.

Il est en liaison avec le Juge Chef du chronométrage et avant d'obtenir son feu vert, il s'assure qu'il a bien les mêmes séries et il signale les non partants.

Quand il estime que toutes les conditions sont réunies, il fait signe au starter de lancer la procédure de départ.

Il doit veiller au respect des horaires de la compétition.

Il conserve tous les documents relatifs aux départs.

Il s'assure que la règle 162-8 ( la présentation des cartons ) est bien appliquée.

#### **6- L'essentiel sur les Juges de départ JD ( ex-starters )**

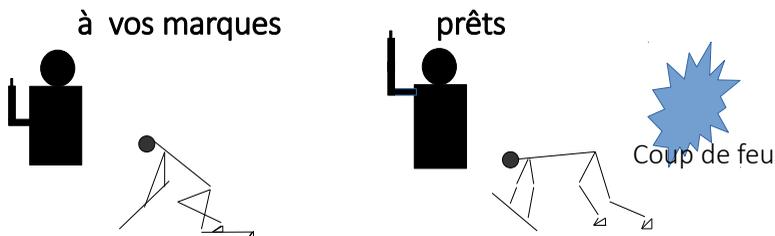
##### **Le placement et l'armement des pistolets**

Le JD starter en chef doit se placer pour avoir une vision de l'ensemble des concurrents afin de les traiter à égalité et il se met à équidistance des concurrents quand il n'y a pas de système de transmission simultanée de ses ordres.

Les JD starters de rappel doivent se placer pour avoir la meilleure vision possible ( et croisée ) des partants.

Il est recommandé de changer de cartouche après chaque tir.

## Les commandements du JD starter chef jusqu'au 400 mètres inclus



" à vos marques " est une invitation à se placer sans tarder. Lorsque les athlètes sont immobiles, ils sont disponibles pour le commandement suivant.

" Prêts " est un ordre plus bref à partir duquel l'athlète doit prendre sans tarder sa position finale de départ.

**Avant le coup de pistolet, un temps - qualifié de perceptible - permet au JD starter de contrôler que tous les athlètes sont immobiles et stables.**

**Interruption du départ :** Lorsqu'un athlète lève la main ou change sa position avant le commandement final, lorsqu'un athlète ne réagit pas, lorsqu'il bouge, dérange ou ne prend pas la position attendue dans un délai raisonnable, le JD starter fait relever de leurs marques les partants. Même chose s'il s'aperçoit que les conditions ne sont pas - ou ne sont plus - remplies pour un départ régulier.

### **Au-delà du 400 mètres**

Les départs se font toujours en position stable et immobile mais debout, sans que les mains ou une autre partie du corps touchent la ligne de départ ou au-delà. Le JD starter en chef n'a plus qu'un commandement avant le coup de pistolet.

à vos marques



Coup de feu

### Rappel sur faux départ

Dans tous les types de courses, un athlète ne devra commencer son départ qu'après avoir perçu le son du coup de feu ou le signal d'un appareil approuvé. En anticipant, l'athlète est en faux départ. Un nouveau coup de pistolet, venant du starter ou des starters de rappel, arrête la course.

Le JD starter en chef est le seul à pouvoir notifier à l'athlète le faux départ. Sauf cas particulier, il ne le fait qu'après concertation dans le cadre de l'équipe des départs.

S'il y a un appareil de détection des temps de réaction, on considère que la preuve apportée par l'appareil est une aide pour prendre la bonne décision. Les temps de réaction ne doivent pas être inférieurs à 0,100 seconde.

**Pour les épreuves en durée**, par exemple l'heure sur piste, il y a trois coups de feu du JD starter en chef:

- Le premier après le commandement « à vos marques » pour donner réglementairement le départ sur la ligne compensée proche de l'arrivée.
- Un second à une minute de la fin du temps de l'épreuve et qui est tiré à équidistance des participants, concrètement du centre de l'arène.
- un troisième, tiré du même endroit à l'instant T marquant la fin de l'épreuve.

Chaque commissaire repère immédiatement l'endroit où le concurrent s'est arrêté.

Pour les départs

## 7- La fonction de-JD Aide starter : le contrôle des coureurs lors de la mise en place

### **Se procurer les feuilles de départ.**

Elles sont sorties par le secrétariat et apportées par un juge qui fait la **navette**. Quand il n'y a pas de personne affectée à ce poste, il peut arriver qu'on demande à l'aide-starter d'aller retirer au secrétariat, à l'avance dès qu'elles sont disponibles, les listes de départ. ( en principe, exemplaires pour départ, juges aux arrivées et chronométreurs, speaker )

Sauf décision contraire du Juge Général des Courses ( JGC ) lors du placement, **JD Aide starter n'accepte aucun changement de couloir ou d'ordre des places et le coureur non confirmé** ( à la chambre d'appel ou sur les listes mises à disposition et retirées dans un délai annoncé )**ne prend pas le départ.**

**La mise en place dans l'attente des ordres du JD starter en chef dépend des courses :**

**Derrière les blocs de départ, dans le couloir attribué**, le 1 étant à gauche des partants, en une seule ligne ou en lignes décalées selon les distances et jusqu'au 400 mètres inclus.

**Pour le 800m** généralement en couloirs, 3 mètres en arrière des lignes décalées, lignes blanches coupées par un tiret vert au centre. Si le nombre de partants l'impose, on peut placer deux athlètes dans un même couloir. ( mais par exemple aux couloirs 2,4,6. ) Chaque athlète reste en couloir jusqu'à la fin du premier virage à la sortie duquel il y a une ligne de rabattement, identifiable par des petits cônes de couleur et avec un commissaire de course muni d'un drapeau jaune. Le juge arbitre des courses peut décider de faire partir le 800 mètres en ligne incurvée.

**Pour les épreuves au-dessus du 800 m**, les athlètes sont rassemblés par le JD aide starter dans l'ordre de la feuille de départ, à trois mètres d'une ligne incurvée vers laquelle ils s'avancent au commandement du JD starter en chef. Ils peuvent rejoindre la corde ( le couloir 1 sur leur gauche ) dès le départ donné, mais sans gêner les autres concurrents. Les commissaires de course aident le juge général arbitre des courses ( JGC ) à statuer à propos de bousculades éventuelles.

**Cas particulier du 400 mètres en salle.** Comme cette distance se dispute sur deux tours, il est logique de placer le dossard devant, le départ pris dans les blocs se fait en lignes décalées et la course se déroule en couloirs jusqu'à la fin du second virage où une ligne de rabattement est marquée et rendue plus identifiable par des cônes de couleur ne dépassant pas 15 centimètres de hauteur et par la présence d'un commissaire de course, qui devrait être muni d'un drapeau jaune pour appeler le JG Arbitre des courses en cas de rabattement avant la ligne.

**NB** au stadium J Pellez, la ligne de départ du 400 est la bleue pour les couloirs à partir du 4. L'aide-starter doit le dire aux athlètes lors des mises en place.

### **Départs en deux groupes**

Pour le 1000,2000, 3000,5000 et 10 000, quand il y a plus de 12 athlètes au départ, ils peuvent être répartis en deux groupes : l'un ( en principe 60 % des partants ) sur la ligne incurvée du départ habituel, l'autre sur une ligne incurvée plus en avant et tracée sur la moitié extérieure de la piste, de façon à ce que tous les concurrents courent la même distance. Les coureurs de ce groupe ne se rabattent vers la corde qu'à la sortie du premier virage. Des plots tous les 4 mètres doivent marquer la limite constituant la corde pour le groupe décalé.

Pour le 2000m et le 10000, la ligne de rabatement correspond à celle du 800m.

En cas de compétitions par équipes, avec 2 concurrents pour chacune, on peut placer l'un derrière l'autre sur la ligne habituelle les athlètes de la même équipe.

### **Le JD aide starter doit être vigilant sur deux autres points : le port du maillot de club et le dossard**

Maillot du club exigé pour les championnats et épreuves inscrites au calendrier fédéral. Dans certains meetings, le sponsor demande aux champions aidés de porter sa tenue.

Pour les dossards retrait en chambre d'appel ou à la confirmation. Placement des dossards, non pliés et fixés par 4 épingles un dans le dos et un devant sur la poitrine.

### **Blocs de départ réglages et essais avant la course**

Utilisation des blocs strictement obligatoire, à partir des minimales. Pour les benjamins, en cas de non utilisation des blocs, le départ **doit** être pris en position accroupie avec quatre appuis au sol au commandement « prêts. »

Avant sa course, l'athlète doit pouvoir faire un départ pour vérifier ses réglages dans un délai qui permette de respecter les horaires.

Lors de sa mise en place au commandement du JD starter en chef, le JD aide starter vérifie que l'athlète respecte bien le règlement : avoir les deux pieds en contact avec les plaques des blocs et les mains qui ne doivent pas toucher la ligne de départ ou au-delà de cette ligne. Quand tout est OK, il le fait savoir rapidement par un signe convenu.

## Cartons !

Le format des cartons a été fixé à A5 au minimum et le JD aide-starter est chargé de les présenter après des faux départs. Il ne le fait qu'après l'annonce faite par le JD starter en chef, le seul habilité à attribuer un faux départ.



Pour les cadets et au-dessus, un carton rouge et noir coupé selon une diagonale est présenté à l'athlète fautif qui doit alors quitter la course ou la marche.

La procédure de départ peut alors reprendre avec les autres athlètes.

### Cas particulier des épreuves combinées et des minimes :



Au premier faux départ pas de disqualification.

Présentation du carton jaune et noir d'avertissement au fautif puis à l'ensemble des partants.



Au second faux-départ, quel qu'en soit l'auteur, disqualification.

### Disqualification pour les benjamins

Elle n'intervient pour chaque athlète que s'il est responsable de deux faux départs.



Au premier faux départ, présentation à l'athlète fautif désigné par le starter en chef du carton d'avertissement.



Au second faux départ du même athlète, carton rouge et noir et sa disqualification.

## **Une autre personne peut présenter des cartons : le juge général des départs. ( JGD )**

 Il peut sanctionner un athlète s'il estime qu'il perturbe le départ, en lui présentant un carton jaune d'avertissement. Au deuxième carton de ce type pour le même athlète, disqualification.

 Si le JGD des départs estime qu'une cause extérieure a perturbé les athlètes au départ, ou s'il n'approuve pas la décision du JD, un carton vert est présenté aux athlètes pour faire savoir que le faux départ n'est pas attribué.

## **Après une interruption de la procédure de départ**

Le JD aide starter fait rapidement la remise en place.

## **Enfin sur les courses de relais**

Le JD aide starter met à disposition les témoins lors de la mise en place et il les récupère à l'arrivée.

## **N B :**

Pour les départs en lignes décalées ( 200,400,4x100, 4x200,4x400 ) le bloc de départ peut être placé en débordant sur la ligne de droite du couloir.

## 8- La fonction de commissaire de terrain Principalement de suivre les déroulements des courses .

**Pour les courses de haies d'abord les mettre en place et les régler. (contrepois inclus )** Si les séries sont incomplètes, on doit malgré tout placer suffisamment de haies pour que chaque partant ait durant sa course des haies devant lui et de chaque côté. La mise en place dépend des catégories d'athlètes et des distances. Pour le stadium Jean PELLEZ

Distances	Pour les	haies/coul	Sur les marques	réglage hauteur contrepois	Du départ à la 1 ère haie	intervalle entre haies
50 mètres	BEF et BEM	5	Marqueur noir	0m65	11m50	7m50
	MIF	4	rouges	0m76	12m	8m
	CAF		noires	0m76	13m	8m50
	MIM			0m84		
	JUF ESF SEF	4	vertes	0m91	13m72	9m14
	CAM			0m99		
	JUM			1m06		
	ESM SEM					

60 mètres	CAF	5	jaunes	0m76	13m	8m50
	JUF ESF SEF VE 1			0m84		
	CAM	bleues	0m91	13m72	9m14	
	JUM VE 1		0m99			
	ESM SEM		1m06			

En extérieur, on distingue :

### haies hautes

Pour un ... / ...	par couloir	sur les marques	réglage
50 mètres BEF et BEM	5 haies	rouges	0m65
80 mètres MIF	8 haies	blanches	0m76
100 mètres CAF	10 haies	jaunes	0m76
100 mètres MIM			0m84
100 mètres des féminines		bleues	0m91
110 mètres CAM			0m99
110 mètres des JUM et VE 1			1m06
110 mètres des masculins			

### haies basses

200 mètres des minimes	10 haies	bleues *	0m76
400 mètres des féminines		vertes	0m76
400 mètres des cadets			0m84
400 mètres Juniors et +			0m91

\* L'intervalle au 200 H est de 18m28 ( une haie toutes les 2 marques du 110 H dans la ligne droite )

Le chef-juge responsable de la mise en place informe immédiatement le coordonnateur des départs quand tout est prêt et après une série, les commissaires remettent rapidement en place les haies de leur ligne s'il y a eu des dérangements.

#### **Pendant la course**

Chaque commissaire observe sur sa ligne de haies le franchissement qui doit se faire sans abaisser la haie.

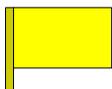
Après l'avoir appelé en levant un drapeau jaune, le commissaire signale au JGC ( c'est lui qui décide de l'arbitrage à rendre ) les fautes constatées, et particulièrement

- renversement volontaire avant franchissement
- gêne pour un autre concurrent.

### **Changements de couloirs.**

La ligne à la gauche de l'athlète au départ n'appartient pas à son couloir ( voir schéma au point 4 ) et le coureur doit rester dans son couloir pendant toute la course. Au niveau des plus jeunes ou dans les virages, ce n'est pas si évident que cela.

Les commissaires de terrain signalent au JGC les infractions à la règle et aident à apprécier la gêne ou l'avantage pour éclairer les décisions à prendre : par exemple disqualification du fautif, nouvelle course pour le concurrent gêné, ou pas de sanction.



Pour appeler le juge général des courses.

### **Sur les courses de demi-fond et la marche, franchissements du bord extérieur de la piste à la corde, soit à gauche pour les concurrents.**

Les commissaires de terrain surveillent le déroulement de la progression des athlètes. Durant toute leur course ou pendant la marche, elle doit se faire exclusivement sur la piste.

Au moins dans les parties arrondies de la piste, des plots de couleur - tous les 4 mètres – et aux jonctions lignes droites et virages - sont placés pour aider à visualiser le bord de la ligne à ne pas franchir et le changement de direction pour aller à la rivière du steeple.

En cas d'appuis sur la ligne ou en dehors, le commissaire appelle le juge général des courses en levant son drapeau jaune et il l'aide à prendre sa décision en fonction des circonstances : Les fautes consécutives à un tassement dans la course, un appui extérieur trop bref pour en tirer avantage ne sont pas pénalisants, mais en cas de gêne avérée, d'appuis extérieurs volontaires et prolongés pour raccourcir la distance, de doublement à gauche en dehors de la piste, le(s) fautif(s) est (sont) disqualifié(s.)

Pour la marche, le commissaire de course regarde si le marcheur progresse en restant sur la piste mais il n'a pas à juger de la technique du marcheur.

### **Les courses de steeple**

Elles s'apparentent au-demi- fond par les distances et aux courses de haies par les obstacles à franchir.

Les distances actuelles sont le 2000 m ( cadettes et cadets ) et le 3000 m (au-dessus de cadets) et les lignes de départ sont distinctes de celles des distances équivalentes sans obstacles. Il y a 4 haies et la rivière, soit un obstacle tous les 80 m, d' une hauteur de 0m91 pour les masculins et 0m76 pour les féminines. En tout 18 franchissements de haies et 5 de la rivière au 2000m, 28 franchissements de haies et 7 de la rivière au 3000. Sur un 2000 m le premier obstacle à franchir est la haie-barrière qui précède la rivière. Sur le 3000, 250 premiers mètres de la course sans obstacle, la barrière après passage sur la ligne d'arrivée étant le premier obstacle à franchir.

**NB** Le placement des haies-barrières concernées doit avoir été organisé avant le départ pour être fait par les commissaires pendant la course.

Surveillance des franchissements :

Un commissaire par obstacle surveille le franchissement.

En cas de problème il appelle le JGC avec le drapeau jaune habituel.

Le non franchissement d'un obstacle ou de la rivière entraîne une disqualification prononcée par le JGC.

## 9- Fonctions autour des arrivées classer et attribuer les temps

### Quelques principes du chronométrage manuel

Déclenchement du chronomètre à la vision de la flamme - à défaut de la fumée - du pistolet du starter ou du signal de l'appareil homologué. Arrêt au franchissement du plan vertical du bord intérieur de la ligne d'arrivée par l'athlète, au niveau du torse.

Un chef chronométreur répartit les temps à prendre, de façon à pouvoir disposer de 3 temps pour le premier de la course. Chaque chronométreur lui communique les temps affichés sur son chrono. Le temps est ensuite arrondi par le chef chronométreur au dixième supérieur. Sur 3 chronos, si deux concordent, on prend ce temps concordant, si les 3 diffèrent, on prend le temps intermédiaire. Par exemple, avec 12''29 12''32 - 12''19, le temps sera de 12''3. Pour 2 chronos dont le temps diffère, le temps le plus long : avec 13''22 et 13''32, on retient 13''4.

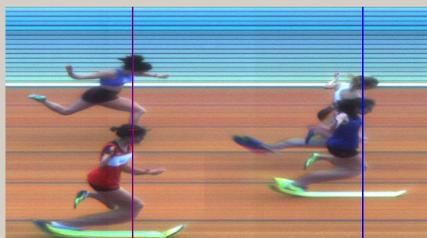
Arrondissement à la seconde supérieure s'il y a lieu pour les courses totalement ou en partie hors stade. Pour donner un exemple, 2 h09'44''3 au marathon sera enregistré 2h09'45'.

**Le chronométrage actuel** est automatique et fondé sur les photographies d'arrivées prises par une caméra dans l'axe de la ligne d'arrivée.

Avant la première course, on vérifie lors du " contrôle zéro " ( on entend dire aussi " faire le point zéro " ) que le déclenchement du système se situe dans la limite maximale de 1 millième de seconde.

Race	Départ	Couleur	Prénoms	Nom	Club	Temps	Ecart Temps
1	4	Candice		VALETTE	Clermont Athlétique Auvergne *	27.33	27.33
2	5	Mahralde		DALABIER	En Moulinezyeure-avergne	27.33	0.00
3	3	Hayne		SALZEVINES	Reptac A	27.84	0.51
4	6	Dulle		SARRON	Al Rom	27.84	0.00
5	2	Anele		VOZICK	Reptt Clermont Athlétisme		

Photo finish d'une arrivée très serrée, prise sur le site de l'US ISSOIRE avec l'autorisation de Laurent BOUILLOT que je remercie.



Avant transmission au secrétariat de la compétition, la place et le temps de chaque arrivant sont lus sur le film par le chef juge de photographie d'arrivée au moyen d'un curseur perpendiculaire à la ligne des temps et positionné à la ligne du torse de l'athlète. Les photos finish deviennent déterminantes.

### L'enregistrement des temps dits " électriques "

enregistrement au 1/100 ème de seconde éventuellement supérieur, jusqu'au 10 000 m inclus et au 1/10 ème de seconde au delà du 10 000m : par exemple pour un 20 000m sur piste, 59'26"32 enregistré 59' 26"4.

Seconde éventuellement supérieure pour hors stade : 2h09'44"32 enregistré 2h09'45" par exemple sur un marathon.

## Juges aux arrivées

En l'absence du dispositif automatique présenté ci-avant, les juges aux arrivées, placés en hauteur sur le côté dans l'axe de la ligne d'arrivée, doivent classer les athlètes.

Un chef juge répartit les rôles et en général le J aux A doit donner les couloirs selon les places à observer.

Pour les courses au-delà du 400 m ( ou du 200 m en salle ) le relevé des dossards dans l'ordre d'arrivée se fait la plupart du temps en deux équipes de deux juges ( 1 qui annonce les n° des dossards, l'autre qui note ) qui confrontent leurs relevés. La communication est faite ensuite au J Ch chronométrateur pour aider à mieux attribuer les temps.

## Décompte des tours et annonce du dernier au-delà du 400m

Assez souvent source de litiges sur les distances longues, la fonction, importante, exige, comme tous les postes de l'athlétisme d'ailleurs, une organisation rigoureuse.

Au niveau de la ligne d'arrivée générale, un juge " compteur de tours " indique sur un panneau pour l'athlète en tête de course le nombre de tours qui restent à faire. Au départ de la course il a affiché le nombre de tours à couvrir en fonction de la distance. Pour une piste de 400 m :

800m	1000	1500	2000	3000	5000	10000
2	2	3	5	7	12	25

Quand ( et seulement à ce moment là pour éviter les erreurs ) le coureur ( ou le marcheur ) en tête entre dans la ligne droite précédant l'arrivée, le juge diminue de un le nombre affiché sur le panneau.

Aux abords du passage de la ligne d'arrivée, l'entrée dans son dernier tour est annoncée à l'athlète par plusieurs sons d'une cloche. Tous les athlètes ayant droit à entendre sonner la cloche, des pointeurs signalent pour chacun l'entrée dans leur dernier tour.

### **Les pointeurs compteurs de tours**

Pour les distances supérieures au 3000 m en particulier, plusieurs pointeurs notent sur des feuilles préparées à cet effet les temps de passage annoncés par un chronométrateur - assez souvent qualifié d'aboyeur - à chaque passage sur la ligne. Fonction très importante pour bien déterminer le nombre de tours accomplis et l'entrée dans le dernier. Concentration exigée, d'autant plus qu'on peut demander à un pointeur de suivre jusqu'à 4 athlètes en course et 6 à la marche. Tout athlète qui demande combien de tours il lui reste doit pouvoir être renseigné.

### **Mouvements dans la zone d'arrivée**

Les juges empêchent les passages sur la ligne par des athlètes ayant fini la course ou en attente de la suivante, pour ne pas perturber les enregistrements par la caméra.

## 10- Pour mieux suivre la marche athlétique

### Définition et rôle fondamental du juge marche

La marche athlétique est une progression de pas exécutée de telle manière que le marcheur maintienne un contact avec le sol, sans qu'il ne survienne aucune perte de contact visible ( pour l'œil humain. ) la jambe avant doit être tendue ( c'est à dire que le genou ne doit pas être plié ) à partir du moment du premier contact avec le sol jusqu'à ce qu'elle se trouve en position verticale. Le rôle du Juge Marche est de surveiller l'application de cette règle par tous les marcheurs, du départ à l'arrivée.

**Des panneaux d'avertissement sont présentés au marcheur selon le cas :**



Jambe fléchie



Perte de contact avec le sol

**Cartons rouges** Quand un Juge Marche remarque qu'un athlète continue d'enfreindre la règle, en perdant le contact de manière visible ou en pliant le genou, il envoie un carton rouge au Chef Juge. Un panneau d'affichage des cartons rouges distribués est tenu pendant l'épreuve.

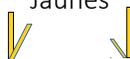
**Disqualification** :Lorsque trois juges différents ont attribué à un même marcheur (une même marcheuse) un carton rouge, il (elle)est disqualifié(e) et informé(e) de sa disqualification par le Chef Juge de marche. Il(elle) doit alors quitter immédiatement la piste, sauf les benjamin(e)s qui doivent faire un parcours de pénalité avant de reprendre leur progression.

Le Chef Juge de marche communique au JGC , immédiatement après la fin de l'épreuve, la liste des disqualifiés.

**11- Juge sur les courses de relais pour vérifier que les passages des témoins ne sont pas hors zone.**

Au moment des relais, pour contrôler les passages, on fait souvent appel à des juges ayant terminé les concours. D'où l'intérêt de connaître les principales dispositions de ce type de courses. Pas mauvais non plus de savoir que si les 4 relayeurs d'une même équipe n'ont pas un maillot identique, ils peuvent être déclassés en cas de réclamation.

**Règle fondamentale des passages.** Lors de la transmission de la main à la main le **témoin** - d'un poids et de dimensions règlementés - doit se situer dans la zone définie avant la flèche de sortie.

Distance	Zone de passage	Flèches de passage
4 x 60 4x100 4x200	<b>30 mètres</b> 20m avant la ligne de référence et 10m après.	noires  Jaunes 
4x400 4 x 800 4x1000 4x1500 100-200-300-400	<b>20 mètres</b> soit 10 de part et d'autre de la ligne de référence	 bleues

Le relayeur se place à l'intérieur des 30 ou des 20 m.

Le passage du témoin dans la zone définie avant la flèche de sortie est réputé commencé quand le receveur le prend et terminé quand le donneur ne l'a plus en main. Les moyens destinés à une meilleure prise que la main à nue ( par exemple port de gants, substance adhésive ) sont interdits. Le témoin doit passer la ligne dans la main du dernier relayeur sur lequel se fait la photo finish et si le témoin tombe il ne peut être ramassé que par celui qui l'a fait tomber, qui doit repartir de l'endroit de la perte du témoin et sans gêner les autres concurrents.

Le 4x60, le 4x100 se courent entièrement en couloirs.

Pour le 4x200, 3 options : si possible avec 4 virages en couloirs, s'il n'y a pas plus de 4 équipes, rabat au premier virage du relayeur 1 et avec plus de 4 équipes, rabat du 3ème relayeur à son premier virage et placement des relayeurs dans l'ordre du départ.

Pour le 4x400 , on fait, en général et notamment lors des interclubs, le premier parcours entièrement en couloirs et le second relayeur se rabat à la sortie de son premier virage. Les relayeurs suivants sont placés de la corde vers l'intérieur de la piste selon les positions constatées au 200 mètres dans la ligne opposée.

Le 4x800 peut être couru avec départ en couloirs : les premiers relayeurs se rabattent à la sortie du premier virage. Il peut également se courir sans parcours en couloirs, donc avec un départ en ligne incurvée. Cette dernière règle s'applique pour le 4x1000 et 4x1500.

Pour le relais " medley vitesse" ( 100 -200-300-400 ) les deux premiers parcours se font en couloirs, le 3ème relayeur se rabat à la sortie de son premier virage. Les relayeurs 3 et 4 n'ont pas de zone d'élan avant les flèches.

**Pour signaler l'avancée de la mise en place des relayeurs, aux diverses zones de transmission, un juge lève un drapeau :**

 pour signifier que les athlètes se mettent encore en place.

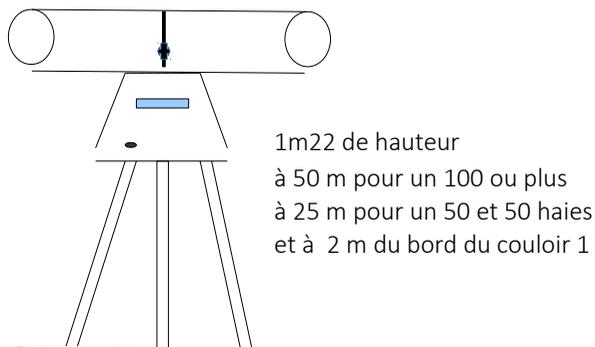
 pour signifier que les athlètes étant prêts le départ peut être donné.

**Après la course, le juge lève un drapeau :**

 jaune pour appeler le JGC s'il y a eu une faute de transmission du témoin.

 si les transmissions ont été régulières.

## 12- Préposé à l'anémomètre sur les courses



**Si l'anémomètre ne fonctionne pas automatiquement avec le chrono électrique, on commence la mesure**

- à l'éclair du pistolet du starter sur 50 ou 100 et sur 50h,80h,100h et 110 h
- à l'entrée du premier concurrent dans la ligne droite qui précède l'arrivée pour le 200 et le 200h

**Les temps de mesure du vent sont les suivants :**

- 5 secondes sur un 50 ou un 50 haies
- 10 s sur un 100 ou un 200
- 13 s sur un 80 haies, un 100 h, un 110 h, un 200 h

**Lecture et notation des vitesses du vent** en m/s en arrondissant au dixième :

- \* 2m03 favorable enregistré + 2,1 m/s
- \* 2m03 défavorable enregistré - 2 m/s

Pour homologuer un record individuel, la vitesse du vent ne doit pas dépasser + 2m/s. En épreuves combinées, c'est la moyenne des vitesses enregistrées qui ne doit pas dépasser + 2 m / s.

## Généralités sur les concours

### **Pose de marques et repères pour chaque concurrent**

Pas de craie. Des marques fournies par l'organisation. A défaut, des morceaux de ruban adhésif ( à faire retirer par les concurrents en fin de concours )

Les marques peuvent être au nombre de deux le long des pistes d'élan pour les sauts et le javelot.

Pour les lancers de poids, disque et marteau, 1 seule marque repère à l'arrière du cercle et seulement le temps de la tentative. Aucune marque personnelle dans le secteur pour les 4 lancers.

Pour certaines compétitions, les organisateurs peuvent prévoir le placement d'une marque pour indiquer des records mondiaux ou nationaux actuels.

Pour les perchistes les organisateurs doivent mettre en place de nouveaux repères de distance en bordure du couloir d'élan, plus ou moins espacés selon l'éloignement de la ligne zéro.

Sans être tout à fait des marques, des manches à air devraient être installées dans les épreuves de sauts, en extérieur évidemment, et sur les concours de disque et javelot.

### **Essais d'échauffement avant les concours**

Chaque athlète peut avoir des essais d'échauffement sur le lieu du concours avant qu'il ne débute. Sous la surveillance et l'organisation des Juges pour la sécurité. Après leurs essais d'échauffement, lorsque l'épreuve a

commencé, les athlètes ne sont pas autorisés à utiliser à des fins d'entraînement les zones d'appel ou d'élan, les perches, les engins, les cercles et les secteurs de chute.

### **Ordre de passage et essais différés**

Les athlètes sont appelés dans l'ordre du tirage au sort. En cas d'épreuves simultanées, et excepté pour la hauteur et la perche, pour chaque tour un athlète peut avoir un essai différé, **sauf dans le dernier tour**.

Concrètement, en cas d'absence de l'athlète à son appel ( par exemple pour aller à une course ) on l'appelle de nouveau en fin de tour et après écoulement du temps de concentration accordé, on note essai non tenté ( - ) sur la feuille de concours.

À son retour sur les sauts verticaux, l'athlète doit tenter la barre proposée à ce moment du concours : la barre n'est jamais redescendue.

### **Aide et conseils aux athlètes durant les concours**

Sans pouvoir posséder et utiliser sur le lieu du concours des appareils ( souvent de communication ) qui le favoriseraient, l'athlète peut bénéficier des conseils de son(ses) entraîneur(s) **dans des zones proches et préalablement définies par les organisateurs**. Il est évident que ce coaching ne doit pas perturber les autres athlètes et les autres épreuves. Un JG arbitre peut avertir toute personne identifiée qui ne se conforme pas à cette règle ou se comporte de manière anti-sportive.

Un athlète peut avoir des bandages et des protections et un JG Arbitre peut les inspecter en cas de doute pour vérifier qu'ils sont conformes.

L'athlète peut recevoir des soins sur place par des personnes de l'encadrement médical de la compétition qui devront être clairement identifiables.

En dehors du cas d'épreuves simultanées, l'athlète ne quitte pas momentanément son lieu de concours sans accompagnement par un officiel et, sauf cas spécial, il doit attendre la fin du passage de tous les concurrents pour quitter le lieu du concours.

Quand l'athlète est désigné pour un contrôle antidopage, dès la fin de l'épreuve l'officiel affecté à cette tâche lui remet les documents le convoquant.

### **Dossards et port du maillot du club**

Les dossards doivent être portés correctement fixés, non pliés, un dans le dos, un sur la poitrine. **Les sauteurs peuvent faire le choix de ne porter qu'un seul dossard et de le placer dans le dos ou sur la poitrine.**

Le port du maillot aux couleurs du club est obligatoire pour les épreuves inscrites au calendrier fédéral et à plus forte raison pour les championnats.

## Délais de concentration autorisés

<b>Épreuves individuelles</b>			
Athlètes en compétition	Hauteur	Perche	Autres
Plus de trois	30 s	1 min	30 s
2 ou 3	1 min 30	2 min	1 min
1	3 min	5 min	-
Essais consécutifs	2 min	3 min	2 min
<b>Épreuves combinées</b>			
Plus de trois	30 s	1 min	30 s
2 ou 3	1 min 30	2 min	1 mn
Essais consécutifs	2 min	3 min	2 min

L'appel du concurrent doit se faire quand la barre est réglée en hauteur, quand la barre et les poteaux sont réglés à la perche, quand le ratissage du sable est terminé en longueur et triple, quand les engins ont été retirés du secteur pour les lancers.



Pour prévenir de l'approche de la fin du délai de concentration, un juge affecté à cette tâche a déclenché le chronomètre ou l'horloge à l'appel du concurrent. Il va maintenir levé à partir de 15" avant la fin du délai autorisé un drapeau jaune. À l'expiration du temps accordé, le J en question abaisse son drapeau. Si l'athlète n'a pas débuté sa tentative avant cette expiration, il revient au Juge Chef de lui compter essai pour dépassement de temps.

### Validation des tentatives par le Juge Chef de concours.

Dès qu'il a pu estimer qu'il n'y a pas eu de faute, après la sortie de la fosse de réception pour la longueur et le triple saut, après la sortie du lanceur conforme à la règle, le JCH va lever un drapeau :



pour valider la réussite de l'essai



Pour confirmer l'échec de l'essai

### La décision se traduit sur la feuille de concours :

Suite au drapeau blanc, on note **O** à la hauteur franchie pour les sauts verticaux et la **performance** mesurée sous contrôle du JCH, au cm, inférieur s'il y a lieu, dans les autres concours. Suite au drapeau rouge, on note **X** pour les sauts et les lancers.

Si l'athlète n'effectue pas son essai ( on dit familièrement qu'il fait une impasse ) on le note sur la feuille du concours par un - (un tiret. )

### nombre d'essais

Sauf disposition contraire de l'organisation, dans les sauts horizontaux et en lancers, quand il y a 8 athlètes ou moins, chacun a droit à 6 essais.

Dans les sauts verticaux, le nombre d'essais n'est pas limité : le concours se termine quand le sauteur a trois échecs consécutifs **XXX**

Pour les benjamins et quelquefois les minimes il arrive qu'on applique la règle dite "des 8 essais." Pour le concurrent parvenu au 8ème essai :

- S'il y a échec, arrêt du concours.

- Si réussite on accorde seulement un essai à la(les) barre(s) suivante(s) jusqu'au premier échec.

Pour les lancers et les sauts horizontaux, quand il y a plus de 8 athlètes, tous les athlètes ont d'abord la possibilité de faire trois essais chacun. À l'issue des trois essais, un classement intermédiaire est établi. On garde les 8 meilleurs et on les appelle dans l'ordre inverse du classement établi, pour 3 essais supplémentaires. S'il y a des ex-aequo à la huitième place, on leur accorde les 3 essais supplémentaires et on les appelle dans le même ordre que pour la première partie du concours.

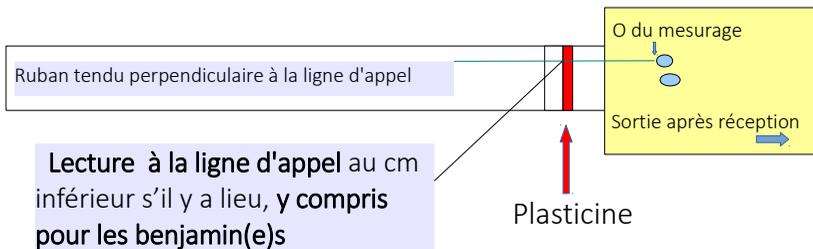
Des concurrents qui ont immédiatement protesté contre une décision d'échec peuvent être autorisés par le JG arbitre à concourir sous réserve, après mesure et enregistrement de la performance en litige. Ils passent en premier aux essais suivants. Ils peuvent être toujours sous réserve dans les essais supplémentaires.

Dans les épreuves combinées il n'y a que 3 essais pour chaque athlète.

Le secrétariat du concours établit le classement final qui est contrôlé par le JG arbitre avant transmission au secrétariat général de la compétition.

## Interventions sauts horizontaux

Un J Chef pour valider les sauts après sortie du sauteur.  
Un secrétariat pour appeler, enregistrer les résultats, classer.  
Un juge au panneau d'affichage( N°essai, N° dossard, Performance. )  
Deux juges pour la mesure, deux au ratissage du sable.  
Un préposé à l'anémomètre.



### Le J Chef ne validera pas le saut, si le sauteur :

- touche le sol au-delà de la ligne d'appel
- prend son appel de part ou d'autre des extrémités latérales de la ligne d'appel, en avant ou en arrière de cette ligne
- effectue un saut de culbute lors de son élan ou pour le saut lui-même
- touche la piste d'élan ou le sol à l'extérieur, ou à l'extérieur de la zone de réception, après avoir pris son appel et avant son premier contact avec la zone de réception
- touche en retombant le sol en dehors de la zone de réception plus près de la ligne d'appel que la marque la plus proche faite dans le sable
- lorsqu'il quitte la zone de réception a un premier contact du pied au sol à l'extérieur de la zone plus près de la ligne d'appel que la marque la plus proche laissée dans le sable.

**En outre, pour le triple saut** : le sauteur doit enchaîner dans cet ordre un saut à cloche-pied, une enjambée et un saut, de telle sorte que l'athlète retombe d'abord sur le pied avec lequel il a pris son appel, puis au deuxième saut sur l'autre pied à partir duquel le saut est terminé.

### **Les planches du triple**

à 13m du bord de la fosse de réception pour les hommes, à 11m pour les femmes,

à 11m pour les cadets et à 9m pour les cadettes.

Pour les minimes, à 11m, 9m, 7 m selon le type de réunion, à la discrétion du JA.

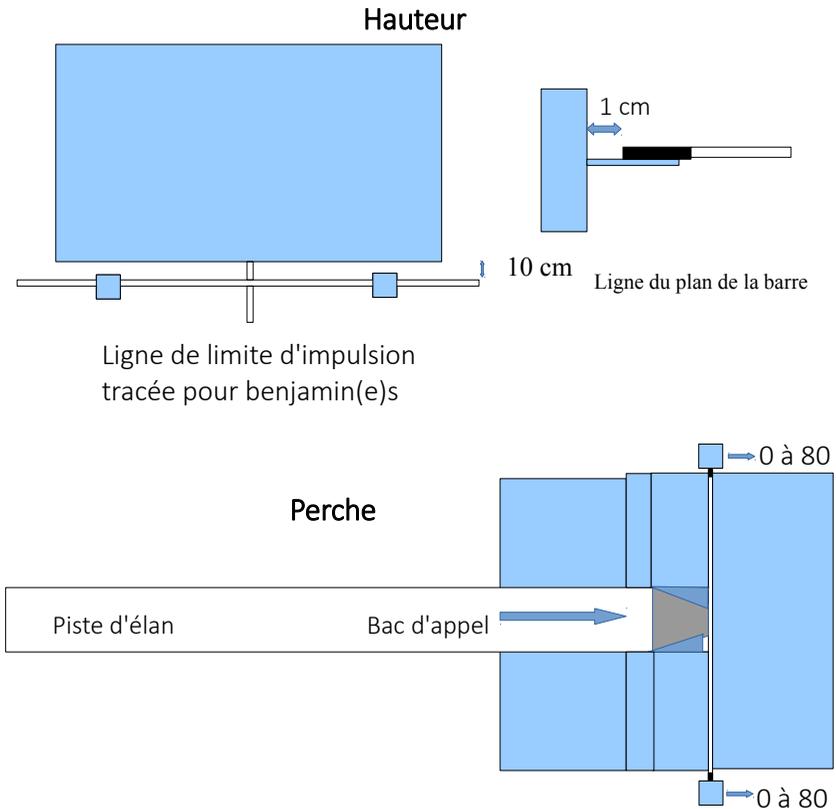
### **Rq**

Les planches les plus proches sont souvent peintes ou figurées en faisant corps avec la piste. Pas de plasticine sur ces planches. On devra apprécier un éventuel franchissement de la ligne d'appel sans avoir des marques pour le confirmer.

Les fondamentaux du mesurage donnés ci-dessus sur le schéma du saut en longueur, restent opérationnels pour chacune des planches du triple.

Quand un concurrent a été perturbé lors de son essai ( par exemple piste d'élan traversée par une autre personne ) on lui accorde un nouvel essai.

## Interventions sauts verticaux



Ligne de limite d'impulsion  
tracée pour benjamin(e)s

Un **J Chef** qui valide les sauts, répartit les tâches, vérifie les montées de barres, assure le bon déroulement du concours.  
Deux juges aux poteaux pour régler les barres toisées au centre et leur (re)mise en place.  
Un secrétariat du concours pour pointer les sauteurs, noter les barres d'entrée en concours ( + la position demandée par chacun pour les poteaux à la perche ) enregistrer **O X** – faire le classement.  
Un Juge à l'horloge de concentration et un juge au panneau d'affichage.

## **Fondamentaux du jugement des sauts verticaux**

En cas de gêne pendant la tentative, nouvel essai.

Nouvel essai à la perche si elle se casse.

Après un échec ( X ) à une barre, le sauteur peut faire une impasse et garder les essais qui restent pour la barre suivante. Il n'y a élimination qu'après 3 X consécutifs.

Le sauteur ne doit pas franchir le plan de la barre entre les montants ou à l'extérieur de ceux-ci sans franchissement préalable.

La barre ne doit pas quitter ses supports du fait de l'action du sauteur durant son saut.

Le sauteur doit avoir débuté sa tentative avant la fin du délai accordé. ( Dans le temps accordé il peut reprendre sa tentative s'il n'a pas commis de faute lors de sa première prise d'élan )

En outre, pour la perche :

Le plan vertical correspondant au point 0 des poteaux ne doit pas être dépassé par l'athlète ou sa perche sans franchissement préalable.

Pas de déplacement des mains sur la perche pendant le saut, ni de stabilisation de la barre avec les mains.

## Fondamentaux pour officier sur les lancers : le poids

### 1- Dans le plan ci-dessous,

Le jury ( souhaitable ) et le(s) rôle(s) de chacun dans les encadrés les fondamentaux du mesurage

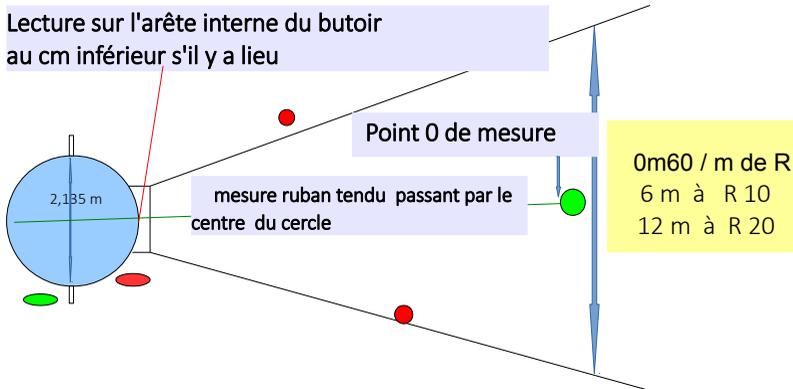
Un moyen pour faire ( vérifier ) l'angle du secteur proche de 35 °

1 J pour le temps de concentration..

1 J au panneau d'affichage pour faire connaître dossard, N° de la tentative, puis performance

2 ou 3 J à la chute pour repérer le premier impact placer une fiche pour point 0 rapporter hors du secteur les engins, signaler **sans drapeau** les essais non valables

Lecture sur l'arête interne du butoir au cm inférieur s'il y a lieu



Autour du cercle

- 1 J Chef pour valider les tentatives
- 2 J pour observer et mesurer

Secrétaire du concours pour pointer les concurrents, les appeler, noter le résultat des essais, faire le(s) classement(s)

## 2- Les fondamentaux à respecter pour une validation de la tentative

Le lanceur doit commencer en position stationnaire et dans le cercle. Le poids est lancé depuis l'épaule avec une seule main. Il doit toucher le cou ou être très proche du cou ou du menton. La main ne peut pas être abaissée de cette position pendant l'action du lancer et le poids ne doit pas être ramené en arrière de la ligne des épaules.

Pendant sa tentative, s'il peut passer au-dessus, le lanceur ne doit pas toucher le haut du cercle ou le sol à l'extérieur, ni le haut du butoir. Il peut toucher l'intérieur du cercle ou du butoir. Dans le temps imparti, le lanceur peut interrompre puis reprendre sa tentative, sauf s'il y a eu faute.

Une fois l'engin retombé, le premier appui de sortie du cercle du lanceur doit être en arrière de la ligne du diamètre prolongée à l'extérieur de chaque côté.

L'engin doit retomber dans le secteur. NB : Les lignes ne font pas partie du secteur : drapeau rouge si le poids a son premier impact dessus.

Enfin, le lanceur ne doit pas dépasser le temps imparti : sa tentative doit débuter dans la minute qui suit l'appel. Dans les 2 minutes pour essais consécutifs.

Sur le plan

-  Premier contact à la sortie conforme au règlements. °
-  Non conforme.
-  Impacts de chute non conformes au règlement
-  Conforme.



Lors de sa tentative, le lanceur ne doit pas toucher le haut du cercle ou le sol à l'extérieur. Il peut toucher l'intérieur du cercle.

Une fois l'engin retombé, le premier appui de sortie du cercle du lanceur doit être en arrière de la ligne du diamètre prolongée à l'extérieur de chaque côté.

Voir  ou  sur le plan.

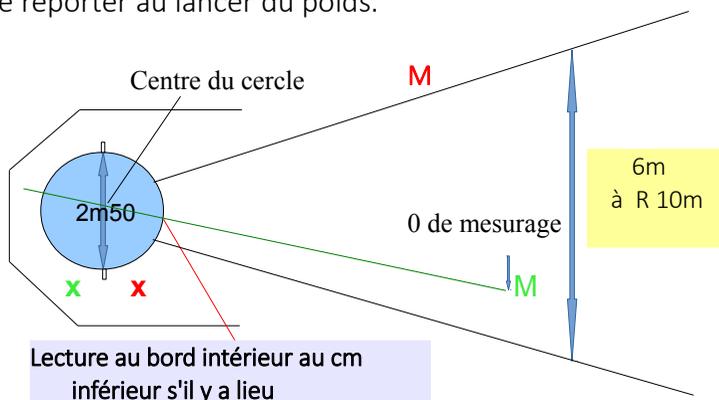
L'engin doit retomber dans le secteur. NB : 1er impact de la tête du marteau sur les lignes = hors secteur. Voir  sur le plan.

Enfin, le lanceur ne doit pas dépasser le temps imparti pour débiter sa tentative.

## Fondamentaux pour officier sur les lancers : le disque

### 1- Jury et fonctions des juges

Se reporter au lancer du poids.



## 2- Les fondamentaux à respecter pour une validation de la tentative

L'engin est lancé par l'athlète après des rotations dans un cercle protégé par une cage. Le lanceur doit commencer en position stationnaire et dans le cercle.

**Un contact à l'arrière du cercle à la première rotation est toléré.** Ensuite et au final, le lanceur ne doit pas toucher le haut du cercle ou le sol à l'extérieur. Il peut toucher l'intérieur du cercle.

Dans le temps imparti, le lanceur peut arrêter puis reprendre, sauf s'il y a eu une autre faute.

Une fois l'engin retombé, le premier appui de sortie du cercle du lanceur doit être en arrière de la ligne du diamètre prolongée à l'extérieur de chaque côté.

Le disque fuse souvent : attention au premier impact qui doit être dans le secteur.

NB : Les lignes ne font pas partie du secteur : drapeau rouge si le disque a son premier impact dessus.

Enfin, le lanceur ne doit pas dépasser le temps imparti pour débiter sa tentative.

Sur le plan :

X premier appui de sortie avec drapeau blanc.

X drapeau rouge

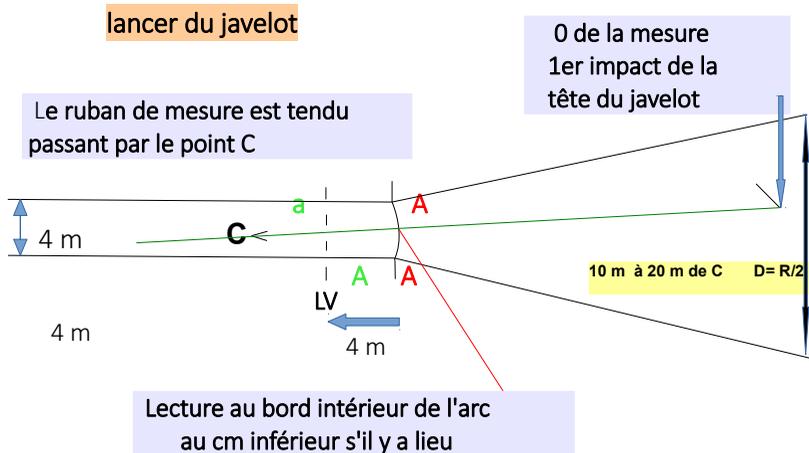
Pour les premiers impacts du disque M pas valide

### Fondamentaux pour officier sur les lancers : le javelot

Un moyen concret pour faire ( vérifier ) l'angle du secteur proche de 29 °

## 1- Jury et fonctions des juges

se reporter à la fiche lancer du poids.



C est le centre qui a servi à tracer l'arc d'un rayon de 8 m  
 LV la ligne virtuelle de retrait matérialisée, souvent par deux cônes quand elle n'est pas tracée, à 4 mètres de l'arc de limite du couloir.

## 2- Les fondamentaux à respecter pour une validation de la tentative

Le javelot est tenu à la corde et lancé par-dessus l'épaule. Il ne doit pas être projeté dans un mouvement rotatif. Le lanceur ne peut tourner le dos à l'arc de limite pendant le jet.

Le lanceur doit commencer sa tentative en position stationnaire dans le couloir d'élan. Il ne doit pas sortir du couloir pendant cette course d'élan. Les lignes de limites sont hors couloir.

Au final, faute si l'athlète touche au-delà de l'arc limitant l'avant du couloir.

La tête métallique du javelot doit impérativement toucher avant toute autre partie de l'engin et le point d'impact doit se trouver dans le secteur.

Avec les javelots "piqueurs" le repérage est plus facile. Comme dans tous les lancers, les lignes des limites sont hors secteur.

Dans le temps imparti, le lanceur peut arrêter sa tentative puis la reprendre, sauf s'il y a eu une autre faute. Lors de cette interruption, la pose du javelot à l'extérieur du couloir est possible ( sortie conforme exigée. )

Si le javelot se casse, nouvel essai.

Une fois l'engin retombé, le premier appui de sortie du lanceur en dehors du couloir doit être en arrière de la ligne prolongée à l'extérieur, perpendiculairement au couloir, de chaque côté au bout de l'arc de limite. La sortie est également correcte si l'athlète se retire en arrière d'une ligne virtuelle de sortie ( LV sur le plan ) à 4 m de l'arc qui limite le couloir.

Sur le plan

**a** retrait en arrière de la ligne des 4 mètres : sortie considérée comme validée, on peut mesurer.

**A** = sortie classique correcte **A** = premier appui de sortie incorrect.

Enfin, le lanceur ne doit pas dépasser le temps accordé pour débiter sa tentative.

### Anémomètre pour les sauts horizontaux

En complément de la page 27.

L'appareil est placé à 20 mètres de la ligne d'appel pour la longueur et le triple saut.

On commence la mesure quand l'athlète passe à 40 m de la ligne d'appel pour la longueur, à 35m au triple saut ou quand l'athlète s'élance s'il a des marques plus courtes. Le temps de mesure est de 5 secondes.

### Fondamentaux pour officier sur les lancers : les engins à mettre à disposition

Avant la compétition, on vérifie la conformité des engins, de l'organisation ou apportés par des concurrents ( engins personnels ) et une fois validés et repérés, tous les engins, y compris les personnels, sont à disposition de tous les concurrents pendant le concours. Les perches font exception à la règle.

catégories	Poids en kg	Disque en kg	Javelot en g	Marteau en kg
<b>Femmes</b>				
Benjamines	2	0,6	400	2
Minimes	3	0,8	500	3
Cadettes U18	3	1	500	3
Juniors U20	4	1	600	4
Esp-Seniors	4	1	600	4
<b>Hommes</b>				
Benjamins	3	1	500	3
Minimes	4	1,25 0	600	4
Cadets U18	5	1,5	700	5
Juniors U20	6	1,75 0	800	6
Esp-Seniors	7,26 0	2	800	7,26 0

Pour une meilleur prise des engins, le lanceur peut mettre sur ses mains ( ou sur ses gants modèle réglementé pour lancer le marteau ) une substance appropriée.

## Classements

Le J CH vous aidera à faire vos premiers classements mais vous devez en connaître les principes :

Prise en compte des performances dans les lancers et les sauts horizontaux

Prise en compte des hauteurs franchies et des échecs dans les sauts verticaux.

### Exemple 1 / concours de longueur BEF

Athlètes	1er	2ème	3ème	4ème	Perf	Place
A	4,28	x	4,62	3,91	4,62	3
B	3,78	4,62	4,55	4,12	4,62	2
C	4,15	4,28	4,33	4,16	4,33	4
D	x	4,33	4,28	4,16	4,33	5
E	3,98	4,31	x	x	4,31	6
F	x	4,63	x	-	4,63	1

### Commentaires

L'organisateur avait pris l'option d'accorder 4 essais.

On constate qu'il a fallu remonter à la 2ème meilleure performance pour départager A et B et à leur 3ème meilleure performance C et D étaient encore à égalité.

## exemple 2 / disque en championnat JUM

N	1	2	3	Perf	R	O	4	5	6	Perf	place
A	41,61	x	43,12	43,12	2	7	44,22	-	x	44,22	<b>3</b>
B	36,52	36,14	39,63	39,63	4	5	x	43,12	44,22	44,22	4
C	31,12	36,14	38,72	38,72	6	3	44,37	44,22	x	44,37	<b>2</b>
D	x	x	41,61	41,61	3	6	x	40,52	41,14	41,61	6
E	30,23	48,19	x	48,19	1	8	x	51,12	x	51,12	<b>1er</b>
F	28,15	26,12	28,18	28,18	8	1	32,11	-	-	32,11	8
G	19,6	21,12	23,14	23,14	10					23,14	10
H	31,12	36,14	x	36,14	7	2	33,11	19,46	31,32	36,14	7
I	x	x	39,41	39,41	5	4	44,22	41,16	41,04	44,22	5
J	17,54	26,6	27,56	27,56	9					27,56	9

### Commentaires

On constate 3 ex-aequo à 44,22

Sur la seconde meilleure performance, I vient après mais A et B restent à égalité

La 3ème meilleure performance de A est meilleure : classement avant B

Autres remarques

Championnat avec plus de 8 concurrents : il y a d'abord eu 3 essais pour tous Puis classement intermédiaire. Les 8 meilleurs sont restés pour 3 essais supplémentaires.

On les a appelés dans l'ordre inverse du classement intermédiaire ( voir colonne O de la feuille )

La performance réalisée au 2ème essai a compté pour H comme il n'a pas fait mieux ensuite.

### Exemple 3/ concours de saut en hauteur MIF

N	1m25	1m30	1m35	1m40	1m43	01m46	1m50	Perf	Cl
A	-	-	-	0	-	0	XXX	1m46	1
B	-	-	0	X0	XX0	XXX		1m43	4
C	-	-	-	0	XX0	XXX		1m43	3
D	0	0	XX -	0	0	XXX		1m43	2
E	-	-	X0	XX0	XX0	XXX		1m43	5

#### Commentaires

A et C avaient annoncé 1m40 comme première barre.

Après 2 échecs à 1m35 D a fait une impasse qui lui a permis de rester dans le concours.

A qui restait seule concurrente a pu choisir sa hauteur de barre ( 1m50 ) et elle disposait de 3 minutes de concentration après appel.

**B C D E qui ont toutes réussi 1m43 se départagent aux essais :**

D qui a franchi cette barre au 1er essai vient d'abord.

B C E l'ont passée au 3 ème essai mais C n'a pas d'échec avant cette barre , B a un échec et E en a trois.

## Le contenu en bref

### Partie courses

Thème	Page(s)
Recommandations	3
Le jury courses en résumé	4
Premiers repérages sur piste	5
La notion de couloirs	6
Le coordonnateur des départs	6
Les starters et les procédures de départ	7 8 9
Les aides starters	10 11 12
Les cartons sur ordre du starter	13
Les cartons du juge des départs	14
Commissaires sur les courses de haies	15 16
Commissaires et franchissements de lignes	17
Le 2000 et 3000 steeple	18
Classements et chronométrage	19 20
Décompte des tours	22
Pour mieux suivre la marche athlétique	23
Des juges pour les relais	24 25 26
Anémomètre en course	27

## Partie concours

Thème	Page
Marques et repères	28
Essais d'échauffement	28
Ordre de passage et essais différés	29
Aides et conseils	29
Dossards et port du maillot du club	30
Gestion des temps de concentration	31
Validation des essais et feuilles de concours	32
Nombre d'essais	33
Longueur et triple : les sauts horizontaux	34
Hauteur et perche : les sauts verticaux	36
Les juges sur les lancers	38
Les fondamentaux pour le poids	39
Les fondamentaux pour le marteau	40
Les fondamentaux pour le disque	41
Les fondamentaux pour le javelot	43
Anémomètre sur longueur et triple saut	44
Les engins à disposition	45
Les classements, comment ça marche ?	46

**FIN !**